

Le poteau qui séparé les Nos. 8 et 9 du 7^{me} rang de Gosford, où se termine le chemin qui pénètre le plus en profondeur dans cette localité, est le point de départ de ce chemin qui conduit à Roemont.

La direction de ce chemin tel que tracé par J. P. Déry, écuier, est vers la vallée de la Rivière Batiscan, où il y a, suivant M. Déry, une étendue de bonnes terres, vers le nord-ouest, qui bordent une partie de la rivière du Petit Bastonais, qui se décharge dans le St. Maurice, à une distance très rapprochée de la Tuque.

La longueur projetée de ce chemin est de 36 milles, dont 15 milles et 17 chaînes ont été tracées.

L'étendue de chemin qui a été fait en 1854, est de 5 milles dans le township de Gosford, et 12 arpents dans celui de Roemont; cinq milles et 17 arpents ont été faits cette année dernière dans Roemont.

Aucune partie de chemin n'a été parachevée, mais il peut être fréquenté dans toute son étendue par les voitures d'été. Le coût de ce chemin a été d'à-peu-près £25 par mille, non compris les ponts au nombre de 14, qui forment ensemble une longueur de 400 pieds de pontage, et ont coûté £81. Il est resté à faire un pont entre le 11^{me} et le 12^{me} mille, de 150 pieds de pontage.

Le sol, "dit M. Cayer, tout le long du chemin est bon quoique généralement sablonneux. Les bas fonds sont *glaiseux* et couverts d'orme et de frêne. Sur les terres hautes, le merisier, l'érable et le sapin dominant. Le bois est gros et long, indices certains d'une terre fertile. La ligne de ce chemin suit une chaîne de montagnes situées à 30 et 50 arpents au sud de la rivière Ste. Anne. Les montagnes sont incultes, mais à leurs pieds sont des sucreries sur un terrain rocheux. De ce dernier point à aller à la rivière, c'est-à-dire, sur une largeur de 30 à 50 arpents, et sur une longueur de 10 à 12 milles, le terrain, d'après le rapport de M. Déry, serait propre à la culture. Suivant un autre rapport de M. Cayer, les terres au nord de la rivière seraient semblables à celles du côté sud.

"La preuve des avantages que ce chemin a déjà offerts à la colonisation, est le fait que toutes les terres qui bordent ce chemin, courant un espace de 10½ milles, sont prises par des colons, et ajoute M. Cayer, j'ai les noms de 60 personnes qui attendent que le chemin soit tracé pour prendre des terres dans la vallée de Batiscan."

M. Cayer mentionne dans son rapport que deux moulins ont été l'été dernier construits dans Gosford, et qu'il y a trois pouvoirs d'eau considérables dans Roemont.

D'après le rapport qui m'est adressé, il faudrait à peu près £750 pour terminer et compléter l'étendue de chemin qui a été explorée et tracée, mais je n'ai pas d'informations sur ce que pourrait coûter le prolongement de cet important chemin jusqu'à la vallée de la Rivière Batiscan, où se rencontrent assure-t-on de très belles terres.

M. Cayer est d'opinion qu'un pont devrait être construit sur la Rivière de la Roche Platte, à peu près vers le 6^{me} mille. Il évalue à £20 la construction de ce pont.

De la somme de £300 que j'ai payée M. Cayer, £33 10s. 8d. ont été déposés, par lui, à mon crédit, à la banque du Haut-Canada, à Québec.

369 4 10
300 0 0

60 4 10